

LOUIS-JACQUES-CHARLES RENAUD  
DU BUISSON

Fils unique de Charles Renaud, sieur Du Buisson, capitaine dans les troupes de la marine, major de la ville des Trois-Rivières et chevalier de Saint-Louis; et de Gabrielle Binet dit Desmarest, il naquit à Québec le 22 juin 1709 et épousa, à Montréal, le 3 août 1741, Thérèse, née aux Trois-Rivières le 29 avril 1718, fille de Jean-Baptiste Godefroy de Vieux-Pont et de Jeanne Véron de Grandmesnil.

Une expectative d'enseigne lui fut accordée le 20 mars 1736. Il venait à peine d'obtenir cette faveur du roi qu'il compromettait son avenir par une affaire des plus malheureuses. Ayant tué au cours d'une querelle le sieur Chambly de Cournoyer, Du Buisson fut condamné à mort par la Prévôté des Trois-Rivières. Il s'esquiva et se rendit à Orange (Albany) où il fut arrêté comme espion et détenu en prison. Cependant, l'on avait interjeté appel de la sentence de mort au Conseil Supérieur de Québec. Averti de la chose par MM. de Beauharnois et Hocquart, qui demandaient en même temps sa grâce, le ministre leur répondait, le 16 avril 1737, que M. Du Buisson subissant son procès devant le Conseil Supérieur, il fallait attendre la décision de ce tribunal avant que de lui octroyer des lettres de pardon (1). Enfin, après échange de plusieurs lettres entre les autorités à Québec et la cour (2), Du Buisson obtint son pardon le 2 mai 1740. Le 8 octobre suivant, M. de Beauharnois demandait qu'il fut nommé enseigne en second, que son ancienneté de grade fut reconnue et que sa solde de cadet à l'aiguillette, qui avait été retenue, lui fut payée. Il obtint ce grade en 1741. (3)

Le 12 mai 1745, Du Buisson était promu enseigne en pied. (4) Cinq ans plus tard, il devenait lieutenant. (5) Le

(1) Arch. des Colonies, série B. Vol. 65-3, p. 651.

(2) *Bulletin des Recherches Historiques*, 1907, pp. 136-138.

(3) *Rapport des Archives du Canada*, 1886, p. CLXXXIII.

(4) Archives des Colonies. Série B. Vol. 81, p. 31 et *Rapport des Archives du Canada*, 1886, p. CLXXXIII.

(5) *Ibid.*

6 janvier 1759, le marquis de Vaudreuil le recommandait au ministre et demandait pour lui une commission de capitaine.

M. Du Buisson servit au siège de Québec (1), puis il prit part à la bataille de Sainte-Foy où il fut grièvement blessé d'un coup de feu à l'épaule (2).

Il suivit les troupes en France après la capitulation de Montréal.

M. Du Buisson avait deux fils et une fille réfugiés en France après la conquête : Charles-Jean-Baptiste, né à Montréal le 27 juin 1745, et Louis-Jacques, né au même endroit le 2 juin 1746. Nous ne savons laquelle de ses deux filles, Louise-Jeanne-Hyacinthe, née à Montréal le 6 décembre 1742, et Thérèse-Catherine, née dans la même ville le 24 novembre 1743, se trouvait avec ses frères, comme l'indique la lettre suivante du ministre adressée à "Mr. Du Buisson, élève à l'Ecole de Lafere"

"A Versailles, le 5 janvier 1766

"Je vous prévien M<sup>r</sup> que pour vous aider à subsister ainsy que M<sup>r</sup> votre frère et M<sup>lle</sup> votre soeur et en considération des services de M<sup>r</sup> votre père je vous ay procuré à chacun une pension de 20 l. sur les fonds des Colonies dont vous serez payé à compter du p.<sup>er</sup> 9<sup>bre</sup> 1765, par le tresorier des colonies en exercice.

Je suis M<sup>r</sup> entièrement à vous (3).

Retiré en France, M. Du Buisson, blessé et passant déjà la cinquantaine, ne dût pas servir de nouveau dans les colonies. Nous ne savons ni où ni quand il mourut.

FRANCIS-J. AUDET

---

(1) Lettre de Cadet à Bougainville. Voir *Siege of Quebec* by A. G. Doughty, Vol. IV, p. 119.

(2) Liste des officiers tués ou blessés au combat devant Québec, le 28 avril 1760. Arch. du Can. Série F. Vol. 115, p. 63. Par une erreur de copiste, il est dit lieutenant au régiment de Béarn, mais la liste publiée dans le "*Journal des Campagnes du Chevalier de Lévis* (p. 270) le dit capitaine dans les troupes de la colonie.

(3) Série B, Vol. 125, page 11.